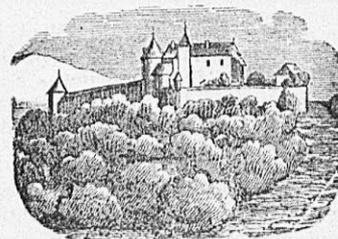




# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 » 6 mois, » 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces Canton, 10 cent.  
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
 la ligne ou son espace  
 Réclames 30 cent. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de pu-  
 blicité Haasenstein & Vogler, à  
 Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
 place de l'Hôtel de Ville, ou à  
 ses succursales.

On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

**HORAIRE D'HIVER :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>40</sup> 5<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>27</sup> 1<sup>33</sup> 5<sup>00</sup> 7<sup>33</sup>

BULLE, le 27 novembre 1896.

## Ce que nous voulons.

A la veille du jour où le peuple gruyérien et fribourgeois est appelé à faire choix pour une durée de cinq années de ses représentants au Grand Conseil, il est, croyons-nous, important que nous remettons, en quelques mots, sous ses yeux les points essentiels de son programme contenus dans la demande d'initiative, c'est-à-dire de lui faire nettement connaître les aspirations du parti libéral et démocratique, afin que chacun soit mis en demeure de se rendre personnellement compte si ce que nous demandons peut — comme on essaie perfidement de l'insinuer — ressembler à une guerre au gouvernement et surtout à la religion.

Il s'agit de prendre pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire pour purement intéressées, toutes les fables que certains orateurs gouvernementaux étalent sous les yeux de leurs naïfs auditeurs.

Les revendications contenues dans cette demande d'initiative sont à ce point saines et équitables qu'elles ont passé à l'état de réalités dans les législations de tous les autres cantons, sans en excepter les plus catholiques et les plus conservateurs.

Elles sont si peu suspectes d'antireligion que la plupart d'entre elles figurent également dans le programme du parti fribourgeois, de ce parti que la *Liberté* d'avant-hier et l'*Ami du peuple* d'hier disent avoir été fondé par des citoyens et des ecclésiastiques aux yeux de qui ne suffisait pas la note religieuse de la *Liberté* et de l'état-major de prêtres groupés autour de celle-ci.

Elles sont à tel point justes et naturelles que, sans leur réalisation, nul Etat démocratique ne saurait mériter ce nom et qu'il n'est pas de peuple tant soit peu soucieux de sa liberté, de son indépendance et du respect de lui-même qui ne consacre tous ses efforts à les obtenir.

La lutte qui va s'engager et qui aura son dénouement le 6 décembre n'est, qu'on le retienne bien, ni

une lutte pour ou contre le gouvernement, ni une guerre à telle ou telle personne.

L'enjeu est d'une matière plus noble et c'est au peuple qu'il est destiné, au peuple dans toute l'extension du mot, au peuple de tous les partis, de toutes les religions, de toute langue : c'est le droit du citoyen, la liberté populaire.

Nous voulons élire des hommes qui ne lésineront pas, lorsqu'il s'agira d'accorder au gouvernement leur appui dans la réalisation de progrès matériels et de réformes sociales, mais qui, d'autre part, sauront concentrer leurs efforts afin que le canton de Fribourg devienne l'égal des autres cantons suisses et ne puisse tomber à l'état de satrapie financière.

Nous voulons :  
 1° La représentation proportionnelle;  
 2° Le referendum financier;  
 3° La simplification des rouages administratifs et judiciaires.

## Les responsabilités.

L'idée aujourd'hui répandue partout de la représentation des minorités qui, à l'exception à peu près seule de notre canton, est même partout réalisée sous une forme ou sous une autre, a fait de tels progrès dans les campagnes de la Gruyère que le parti gouvernemental commence à redouter qu'elle ne lui joue quelque mauvais tour le 6 décembre.

Aussi bien, par ces sophismes dont elle est coutumière, la *Liberté* cherche-t-elle à rejeter sur la minorité les responsabilités de la lutte électorale, alors que chacun sait cependant qu'avec un peu de bon vouloir toute campagne ardente et passionnée eût pu être épargnée à nos populations.

Son succès du 9 août dernier avait placé le parti gouvernemental dans une position des plus faciles vis-à-vis des minorités.

Il pouvait très dignement accepter les propositions qu'on lui faisait, c'est-à-dire donner à la Gruyère une représentation qui eût exactement répondu aux vœux du pays.

Une députation ainsi composée eût pu jouer au

Grand Conseil un rôle des plus influents et des plus salutaires.

Mais on a préféré la lutte dans l'espoir d'arriver à l'écrasement, à l'étouffement, sans pourtant oser nous affirmer que cette députation qu'on rêve d'écraser et d'étouffer de la sorte ne serait point en mesure de rendre les meilleurs services au pays.

Pour nous contenter d'un exemple, on l'a bien vu lors de la proposition d'achat du domaine de Drogneus, présentée au Grand Conseil par M. Théraulaz pour le prix de passé 300 000 fr.

Alors, grâce aux débats soulevés par les orateurs d'opposition du Lac et de la Gruyère, grâce aussi, avouons-le, à l'intervention de M. Python qui n'était pas encore avec M. Théraulaz sur le pied du : « Passe-moi la rhubarbe, je te passerai le sénat ! » grâce à cette discussion, la proposition Théraulaz fut rejetée et le canton de Fribourg y a évité une perte de 200,000 fr.

Il est sans doute une foule d'autres questions qui eussent beaucoup gagné à être plus longuement discutées au Grand Conseil et qui ont été lestement enlevées par un vote.

Mais passons : le gouvernement tient absolument à ce que les libéraux et les hommes indépendants de la Gruyère demeurent confinés dans cet ilotisme absolu; c'est à ceux-ci d'en sortir eux-mêmes en obtenant par leurs seules forces la part qui leur revient dans l'administration de leur pays.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Alcools.** — La commission du Conseil des Etats pour l'alcool s'est réunie mercredi à Berne. Elle a approuvé le budget de l'administration de l'alcool pour 1897, et a réservé sa décision au sujet de la motion Hochstrasser.

**Chemins de fer.** — Le Conseil administratif de Berne a décidé de proposer aux électeurs une subvention supplémentaire de 200,000 fr. pour la « Directive » Berne-Neuchâtel.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 44

## MONSIEUR LECOQ

PAR  
 ÉMILE GABORIAU

Mais ici, tant de circonstances, de probabilités si fortes étaient l'opinion émise par le père Absinthe, que le jeune policier l'admit tout d'abord.

Ce rendez-vous n'était-il pas dans la logique des événements, le résultat prévu et annoncé de la rencontre fortuite du prévenu et de la blonde maîtresse de l'hôtel de Mariembourg !...

— Mai, pensait Lecoq, a commencé par prendre tout l'argent que Mme Milner avait sur elle; il l'a ensuite chargée de dire à son complice de venir l'attendre dans quelque bouge de ce quartier. S'il a hésité et cherché, c'est qu'il n'avait pu indiquer au juste le cabaret. S'ils ne jettent pas le masque, c'est que Mai n'est pas bien sûr de nous avoir dépietés et que, d'un autre côté, le complice craint qu'on n'ait suivi Mme Milner. Le complice, si c'était véritablement lui, avait eu recours à un travestissement du genre de ceux adoptés par Mai et par Lecoq. Il portait une vieille blouse toute maculée, et avait sur la tête un feutre mou hideux, une loque de feutre. Il avait un air de physionomie peu rassurant et à remarquer parmi toutes les figures louches ou farouches de l'établissement.

Car c'était un repaire qu'ils avaient choisi pour leur rendez-vous. On n'y eût pas trouvé quatre ouvriers dignes de ce nom. Tous les gens qui mangeaient et qui buvaient là devaient avoir eu des démêlés avec la justice. Les moins redoutables étaient peut-être les rôdeurs de barrière, qui formaient

la majorité de l'honorable compagnie, tous reconnaissables à leur cravate et à leur casquette de toile cirée.

Et cependant Mai, cet homme si fortement soupçonné d'appartenir aux plus hautes sphères sociales, semblait là comme chez lui.

Il s'était fait servir « un ordinaire » et un litre, et il dévorait, littéralement, arrosant sa soupe et son bonf de larges coups, s'essuyant les lèvres du revers de sa manche.

Seulement, s'entretenait-il avec son voisin de table? C'est ce qu'il était impossible de discerner du dehors à travers les vitres obscurcies par la buée des mets et la fumée des pipes.

— Il faut que j'entre... déclara résolument Lecoq. J'irai me placer près d'eux et j'éconterai.

— Y pensez-vous!... fit le père Absinthe. Et s'ils allaient vous reconnaître!

— Ils ne me reconnaîtront pas.

— Ils vous feraient un mauvais parti!...

Le jeune policier eut un geste insouciant.

— Je crois bien, répondit-il, qu'ils ne reculeraient pas devant un bon coup de couteau qui les débarrasserait de moi. La belle affaire!... Un agent de la sûreté qui ne saurait pas risquer sa peau ne serait plus qu'un mouchard. Voyez donc si Gérol a jamais reculé!...

Le vieux malin avait peut-être voulu savoir si le courage de son jeune compagnon égalait sa perspicacité. Il fut édifié.

— Vous, l'Ancien, ajouta Lecoq, ne vous éloignez pas, afin de pouvoir les « filer » s'ils sortaient brusquement!...

Il avait déjà tourné le bouton de la porte, il la poussa, et étant allé s'établir à une table très rapprochée de celle qu'occupaient ses deux pratiques, il demanda, d'une voix audacieusement enrouée, une chopine et une portion.

Le prévenu et l'homme au feutre causaient, mais comme des étrangers rapprochés par le hasard, et nullement en amis qui se retrouvent à un rendez-vous.

Ils parlaient argot... non cet argot pénétré qui émaille certains romans sous prétexte de couleur locale, mais l'argot

véritable, celui qui a cours dans les repaires de malfaiteurs, langue ignoble et obscène qu'il est impossible de rendre, tant est flottante et diverse la signification des mots.

— Quels merveilleux comédiens!... pensait le jeune policier, quelle perfection, quelle science!... comme je me laisserais prendre si je n'avais pas des certitudes absolues!...

L'homme au feutre tenait le dé, et il donnait sur les prisons de France de ces détails qu'on chercherait en vain dans les livres spéciaux.

Il disait le caractère des directeurs de toutes les maisons centrales, comment la discipline est plus dure ici que là, comment la nourriture de Poissy vaut dix fois celle de Fontevault!...

Lecoq, ayant dépêché son repas, avait demandé un demi-septier d'eau-de-vie, et, le dos au mur, les yeux fermés, il paraissait sommeiller et écoutait.

Mai avait pris la parole à son tour, et il narrait son histoire telle qu'il l'avait contée au juge, depuis le meurtre jusqu'à son évasion, sans oublier les soupçons de la police et de la justice à l'endroit de son individualité, soupçons qui l'avaient bien fait rire, disait-il.

Cependant il se fût tenu pour très chanceux, il le déclarait, s'il eût eu de quoi regagner l'Allemagne. Mais l'argent lui manquait et il ne savait comment s'en procurer. Il n'avait même pas réussi à se défaire du vêtement à lui appartenant, qu'il avait là dans un paquet.

Là-dessus, l'homme au feutre jura qu'il avait trop bon cœur pour laisser un camarade dans l'embarras. Il connaissait, dans la rue même, un négociant de bonne composition; il offrit à Mai de l'y conduire.

Pour toute réponse, Mai se redressa en disant : « Partons!... » Et ils se mirent en route, ayant toujours Lecoq sur leurs talons.

Ils descendirent d'un bon pas jusqu'en face de la rue du Fer-à-Moulin, et là, ils s'engagèrent dans une allée étroite et sombre.

Grand'rue 20.  
 ment de domicile.  
 mon honorable clientèle qu'à  
 ombre prochain, mon commerce  
**EUR - PARFUMEUR**  
 maison de l'hoirie Calybita  
 de Gruyères, en face de l'hô-  
 Blanc, à Bulle.  
**A. MARGOT**  
**errerie.**  
 re dès aujourd'hui, au  
 côté des Alpes, Bulle,  
 assortiment de ver-  
 cristallerie.  
**Corminbœuf, liquoriste.**  
**RIE-CORROIRIE**  
**MORARD**  
**LE BRY**  
 Duirs à semelles.  
 es suisses et étrangères.  
 eau ciré, basane.  
 nd choix de TIGES  
 en tous genres.  
 Corderie, fils.  
**LOUTERIE**  
 our corbonniers et selliers.  
 niles et graisses.  
 ix les plus réduits.  
 e cuirs, peaux, écorces,  
 suifs, etc.  
 épôt à Bulle :  
 Rue de Bonleyres.  
 et tous les jeudis.  
**CHOCOLAT**  
**SUCHARD**  
**AO SOLUBLE**  
**EXCELLENTE QUALITÉ**  
**PRIX MODÉRÉS**  
**SE TROUVE PARTOUT**  
 gain à vendre  
 environ 11,000 pieds).  
 à Constant Bucher, au restaura-  
 vue.  
 demande  
 i-marchal sous de favora-  
 s. Entrée tout de suite.  
 l'agence Haasenstein & Vogler,  
**louer :**  
 chambre meublée.  
 Ch. MORREL, nég.  
**louer :**  
 pouvant servir de magasin ou  
 Ch. MORREL, libraire, à Bulle.  
**louer :**  
 bel appartement situé au  
 t jouissant d'une belle vue, com-  
 munes, cuisine et dépendances.  
 à l'agence de publicité Haasenstein  
 à Bulle.  
**LOUER**  
 bré avec part de cuisine, chez  
 PASQUIER, à La Tour.  
 z é hantillons des meilleures  
 itaines de Berne  
 Gygax, fabricant, Bleienbach.  
**FRUITS SECS!**  
 nif, pruneaux, dernière récolte,  
 quartiers de pommes acides, pe-  
 0 kg. poires sèches, 5.60, 6.70 et  
**Witiger, Bosuyl (Arg.).**  
 tous les jeudis de  
**veaux gras**  
 Tonnelier, à Bulle.  
**MORET**  
**CAMBULE SUISSE**  
 ide 7, Nice (Alpes-Maritimes).  
 ix : 3 fr. 50 en timbres.

— M. Guyer Zeller, président du Conseil d'administration du Nord-E-t, préconise la création, au Polytechnicum fédéral, d'une « Ecole supérieure de chemins de fer ». Des établissements de ce genre existent aux Etats-Unis et y rendent de très grands services.

**Village suisse.** — La mise en vente des différents matériaux provenant de la démolition du Village aura lieu aux enchères publiques, samedi 28 courant, à 2 heures du soir. Les amateurs pourront prendre dès jeudi connaissance des matériaux et prix de vente.

**Budget de la Confédération.** — La Commission du Conseil de Etats chargée d'examiner le budget de la Confédération, propose les modifications suivantes à propos du budget du Conseil fédéral pour 1897 : Dépenses : a) Département politique, traitement du personnel de la chancellerie de la légation à Londres, 10,000 fr. au lieu de 9000 ; — b) Département militaire, instruction du landsturm, 130,000 fr. au lieu de 201 600.

La Commission propose un postulat invitant le Conseil fédéral à examiner la question de savoir si, en application de l'art. 30 de l'arrêté fédéral du 28 juin 1895 sur l'organisation et le règlement d'affaires du Conseil fédéral, la division des travaux publics de la Confédération ne devrait pas être séparée du Département des postes et des chemins de fer et revenir au Département de l'intérieur.

**Enquête sur la diphtérie.** — Durant la période du 1<sup>er</sup> mars au 31 août 1896, il a été annoncé au bureau sanitaire fédéral 3210 cas de diphtérie. Pour 3104 de ces cas, il a été rempli et adressé 3399 bulletins, dont 295 bulletins doubles, provenant soit d'hôpitaux lorsque les malades y ont été transportés pendant la durée de la maladie, soit d'un second médecin, lorsque le premier appelé n'a pu terminer le traitement.

Il y en a eu dans le canton de Zurich 620, Berne 681, Lucerne 145, Schwytz 35 Uri 5, Obwald 18, Nidwald 2, Glaris 4, Zoug 17, Fribourg 57, Soleure 44, Bâle Ville 373, Bâle-Campagne 40, Schaffhouse 157, Appenzell R. Ext. 39, Appenzell R. Int. 2, St-Gall 142, Grisons 76, Argovie 338, Thurgovie 106, Tessin 4, Vaud 210, Valais 4, Neuchâtel 36, Genève 61. Total 3210.

**Protection du travail indigène.** — La nécessité de diminuer les heures de travail tout en augmentant les salaires, rend tous les jours plus âpre et plus difficile la lutte qu'ont à soutenir nos artisans contre l'importation et la grande industrie. Les bas prix affichés, d'une part par les étalagistes, les bazars et les maisons de « liquidations » dans les villes, et d'autre part par les colporteurs qui parcourent nos campagnes, ont réussi à attirer bon nombre de consommateurs, séduits par leur réclames trompeuses. La majeure partie des marchandises offertes à bas prix est d'origine exotique, en sorte que des millions de francs prennent le chemin de l'étranger, au grand détriment de nos industries nationales.

Chers compatriotes !

En faisant vos achats et vos commandes exclusivement chez nos industriels sédentaires, non seulement vous remplirez un devoir de solidarité envers des compatriotes qui, comme vous, supportent courageu-

sement les charges et impôts de l'Etat et des communes, mais encore vous servirez vos propres intérêts, en vous procurant des produits d'une solidité et d'une qualité hors ligne. A l'occasion des prochaines fêtes, fuyez ceux qui, choisissant pour devise « mauvais mais bon marché », promènent à travers les foires leur marchandises de provenance et de qualité douteuses, et que chacun fasse acte de solidarité nationale, tout en sauvegardant et ses intérêts et sa santé.

Zurich, novembre 1896.

Le Comité central  
de l'Union suisse des arts et métiers.

ÉTRANGER

**Italie.** — On assure que le général Albertone sera traduit devant un conseil de guerre comme responsable du désastre d'Adoua. Il est accusé de n'avoir pas obéi aux ordres du commandant en chef et de s'être engagé dans un combat inégal sur un point non déterminé d'avance et beaucoup trop éloigné du centre des opérations, ce qui obligea le reste des troupes à l'inaction pendant deux heures.

**Allemagne.** — Deux mille cinq cents ouvriers des docks de Hambourg et d'Altona sont en grève, et un grand nombre de portefaix se sont joints à ce mouvement. Les ouvriers des ports hollandais, belges et anglais se disposent à envoyer des subsides à leurs camarades allemands. Le mouvement du port est complètement interrompu. Les ouvriers engagés au dehors ne sont pas encore arrivés. Les grévistes occupent les garcs. La compagnie Hambourg-Amérique conseille à ses clients Anvers comme point d'arrivée de leurs marchandises.

Les armateurs et entrepreneurs de transports ont décidé qu'aucun gréviste ne serait réengagé dès mercredi. Malgré cela, le nombre des grévistes augmente ; il dépasse actuellement 7000.

Les ouvriers des chantiers manifestent l'intention de se déclarer solidaires avec les grévistes.

Malgré l'agitation qui règne parmi ces derniers, l'ordre n'a pas été troublé.

**Espagne.** — La Gazette de Francfort reçoit de Madrid une dépêche disant que les nouvelles des Philippines ont causé un grand abattement en Espagne, bien que les insurgés aient été battus en un grand nombre de points. Cette multiplicité des lieux de rencontre prouve justement que les insurgés sont nombreux et gagnent de plus en plus les sympathies des populations. On ne s'explique pas le retour de Blanca. La situation aux Philippines donne autant d'inquiétude que celle de Cuba.

Les insurgés sont au nombre de 40,000, bien organisés, pourvus d'argent, de canons et de fusils des derniers modèles ; ils ont même un service d'ambulance. Ils défendent leurs positions avec acharnement et prennent fréquemment l'offensive.

**Etats-Unis.** — Un Américain plus ou moins original, M. Harding, de la Société Harding & Cooch, s'est mis dans la tête de faire les plans d'un Building monstre, lequel aura 200 étages et 100,000 bureaux et qui sera édifié à New-York.

Un capitaliste de cette ville subventionnera MM. Harding & Cooch, à la condition que l'édifice portera son nom.

Cette construction sera trois-fois plus grande en hauteur que la tour Eiffel, et pourra contenir 400,000 personnes.

Elle sera construite entre la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> avenue et la 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> rue.

Les étages seront reliés entre eux par un chemin de fer électrique.

MM. Harding & Cooch, qui sont les architectes-constructeurs du « Postal Telegraph Building, » et de plusieurs grandes constructions de cette ville, demandent 32 années pour construire ce monumental édifice.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séances des 20 et 24 novembre 1896. — Le Conseil accorde à M. Robadey, Alexis, de Lessoc, domicilié à Châtel-Saint-Denis, une patente de licencié en droit l'autorisant à pratiquer devant les tribunaux inférieurs du canton.

— Il approuve les statuts de la Société de laiterie de Villavapor.

— Il accorde à M. Auguste Barras, de Bulle, porteur d'un diplôme fédéral de pharmacien, l'autorisation d'exercer sa profession dans le canton.

— Il approuve un règlement provisoire de la Société des « Samaritains » de Fribourg.

Il rend un arrêté convoquant les assemblées électorales pour le renouvellement intégral des conseils paroissiaux, sur le dimanche 21 février 1897.

— Il nomme :

M. Gillet, Jean, à Châtel-St-Denis, notaire cantonné dans le district du Lac ;

M. Bourgknecht, Alphonse, à Fribourg, notaire cantonné dans le district de la Sarine ;

M. Roggen-Rychner, Alfred, à Morat, facteur des sels à Morat ;

M. Boccard, Alphonse, à Fribourg, membre de la commission centrale de la police du feu et des assurances contre l'incendie ;

M. Grognoz, Alfred, à Morens, instituteur à l'école des garçons de Saint-Aubin ;

Mlle Pochon, Bertha, à Romont, institutrice à l'école des filles à Cressier-sur-Morat.

**Broye. (Corr.)** — « Le Comité électoral libéral indépendant du district de la Broye organise dimanche prochain 29 courant, à 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville à Estavayer, une assemblée populaire en vue des prochaines élections au Grand Conseil.

Les éléments indépendants sont décidés à engager la campagne et tout fait prévoir que la lutte sera chaude. »

**Jugement.** — La Cour d'assises du II<sup>e</sup> ressort, appelée à juger un cas d'incendiaire, était réunie lundi à Fribourg. La Cour était composée de M. Bise, président du Tribunal de la Sarine, de M. Torche, président du Tribunal de la Broye, M. Guilloid, juge à Morat.

M. Perrier, procureur général, occupait le siège du ministre public, et le jury était présidé par M. Romain Pfluger, négociant. L'inculpée, une femme de

cloche du pressentiment qui annonce un grand malheur.

Durant dix secondes, il demeura pétrifié, privé de sentiment autant qu'à la borne du coin de la rue de la Chaise, derrière laquelle il s'était blotti pour observé sans être vu.

Mais il revint vite à lui, sachant déjà comment atténuer sa faute, avec cette rapidité de décision qui est le génie des hommes d'action.

D'un œil sûr, il mesura la distance qui le séparait du complice de Mai, il prit son élan, et en trois bonds il fut sur lui. L'homme au fenetre voulut crier... une main de fer étouffa le cri dans sa gorge. Il essaya de se débattre... un coup de genou dans les reins l'étendit à terre comme un enfant.

Et avant d'avoir le temps de se reconnaître, il était lié, gerrrotté, bâillonné, enlevé et porté, à demi suffoqué, rue de la Chaise.

Pas un mot, d'ailleurs, pas une exclamation, pas un juron, pas même un trépignement de lutte, rien.

Aucun bruit suspect n'avait pu parvenir jusqu'à Mai, de l'autre côté du mur, et lui donner l'éveil.

— Quelle histoire !... murmura le père Absinthe, trop ahuri pour songer à prêter main forte à son jeune collègue, quelle histoire !... Qui se serait attendu...

— Oh !... assez ! interrompit Lecoq, de cette voix rauque et brève que donne aux hommes énergiques l'imminence du péril, assez... nous causerons demain. Pour l'instant, il faut que je m'éloigne. Vous, papa, vous allez rester en faction devant ce jardin. Si Mai reparait, empoignez-le et ne le lâchez plus... Et sur votre vie, ne le laissez pas s'échapper...

J'entends ; mais que faire de celui-ci qui est couché là ?... — Laissons-le provisoirement où il est. Je l'ai ficelé soigneusement, ainsi rien à craindre... Quand les sergents de ville du quartier passeront, vous le leur remettrez...

Il s'interrompit, prêtant l'oreille. Non loin de là, du côté de la rue de Grenelle, on entendait sur le pavé des pas lourds et cadencés qui se rapprochaient.

— Les voici !... fit le père Absinthe. (A suivre)

coup à faire » et de « argent pour faire la noce » arrivèrent jusqu'à lui.

Décidément, pour s'obstiner à voir deux « personnages » sous de telles apparences, il fallait la foi robuste de cet illuminé qui s'écriait : « Je crois, parce que c'est absurde. »

La confiance du père Absinthe chancelait.

— Tout cela, murmura-t-il, finira mal !

— Soyez donc sans crainte ! répondit le jeune policier. Je ne comprends rien, je l'avoue, aux manœuvres de ces deux rusés compères ; mais qu'importe !... Maintenant que nos deux oiseaux sont réunis, je suis sûr du succès, sûr, entendez-vous. Si l'un s'envole, l'autre nous restera, et Gérol verra bien qui avait raison de lui ou de moi !...

Cependant, les allures des deux ivrognes s'étaient peu à peu ralenties.

A voir de quel air ils examinaient ces magnifiques demeures du faubourg de Saint-Germain, on pouvait leur supposer les pires intentions.

Rue de Varennes, enfin, à deux pas de la rue de la Chaise, ils s'arrêtèrent devant le mur peu élevé d'un vaste jardin.

C'était l'homme au fenetre qui pérorait. Il expliquait à Mai, on le devinait à ses gestes, que la maison, dont ce jardin était une dépendance, avait sa façade rue de Grenelle.

— Ah ça !... grommela Lecoq, jusqu'où pousseront-ils la comédie ?...

Ils la poussèrent jusqu'à l'escalade.

S'aidant des épaules de son compagnon, Mai se hissa jusqu'au chaperon du mur, et l'instant d'après on entendit le bruit de sa chute dans le jardin...

L'homme au fenetre, resté dans la rue, faisait le guet...

XXXVIII

L'énigmatique prévenu avait mis à accomplir son étrange, son inconcevable dessein, une telle promptitude, que Lecoq n'eut ni le temps, ni même l'idée de s'y opposer.

Son entendement avait été ébranlé par ce terrible coup de

78 ans, soupçonné Cressier-sur-Morat cencié en droit.

La réponse de quence, la femme mité.

**Mort tragique.** Friedrich Fawer, ouvrier chez M. écrasé par un quintaux. Le ma pendant son tra l'aisée une femme

**Mutations** quentes à Fribou ple. Ainsi, par ex pendu vient d'Albert Rö sly, c

Il n'y a pas venait la propri Tête Noire passe holz.

Par contre, 17 ringen, mis à p trouvé immédia remise.

**Cadavre.** — dens la forêt sit cadavre du nom de Cournilens, viron. On ne cor cès. La préfectu tion d'usage.

**FA**

**Développement** rope. — Le Jo ressante statisti électriques eur exploitées est tale de 700 à 9

**VILLE**

Un concours es corbillard pe Prendre conn s'inscrire au Bur 4 décembre proch

**Mises**

ville subventionnera MM. l'édifice portera

trois-fois plus grande en

entre eux par un chemin

qui sont les architectes-Telegraph Building, et actions de cette ville, de-construire ce monumental

FRIBOURG

ances des 20 et 24 novem-acorde à M. Robadey, à Châtel-Saint-Denis, une t'autorisant à pratiquer

Auguste Barras, de Bulle, al de pharmacien, l'auto-ision dans le canton.

ment provisoire de la So- e Fribourg.

ant les assemblées élec- ment intégral des conseils e 21 février 1897.

el-St-Denis, notaire can- ac; e, à Fribourg, notaire can- Sarine;

red, à Morat, facteur des Fribourg, membre de la police du feu et des assu-

orens, instituteur à l'école 2; Romont, institutrice à l'é- ar-Morat.

Le Comité électoral libéral e la Broye organise diman- à 2 heures après midi, à r, une assemblée populaire ctions au Grand Conseil.

nts sont décidés à engager prévoir que la lutte sera

pour d'assises du II<sup>e</sup> ressort, d'incendiaire, était réunie était composée de M. Bise, e la Sarine, de M. Torche, la Broye, M. Guillod, juge

énéral, occupait le siège du était présidé par M. Ro- L'inculpée, une femme de

annonce un grand malheur. aura pétrifié, privé de senti- in de la rue de la Chaise, der- pour observé sans être vu.

chanchant déjà comment atténuer e décision qui est le génie des

istance qui le sépareit du com- et en trois bonds il fut sur lui. rrier... une main de fer étouffa de se débattre... un coup de à terre comme un enfant.

le se reconnaître, il était lié, porté, à demi suffoqué, rue de

une exclamation, pas un juron, e lutte, rien.

t pu parvenir jusqu'à Mai, de muer l'éveil.

rmura le père Absinthe, trop ain forte à son jeune collègue, it attendu...

78 ans, soupçonnée d'avoir mis le feu à sa maison, à Cressier-sur-Morat, était défendue par M. Buman, licencié en droit.

La réponse du jury a été négative et, en consé- quence, la femme Hayoz a été acquittée à l'unani- mité.

**Mort tragique.** — Lundi matin, vers 7 heures, Friedrich Fawer, âgé de 37 ans, de Villars-les-Moines, ouvrier chez M. Spinnler, brasseur, à Morat, a été écrasé par un tonneau de bère, pouvant peser 60 quintaux. Le malheureux a rendu le dernier soupir pendant son transfert à l'hôpital Bon-Vouloir. Il laisse une femme sans enfants.

**Mutations de propriétés.** — Elles sont fré- quentes à Fribourg en ce temps-ci, dit l'Ami du peu- ple. Ainsi, par exemple, le café du Grand Pont-Sus- pendu vient d'être acquis, nous assure-t-on, par M. Albert Rö sly, comptable.

Il n'y a pas longtemps, l'hôtel de la Grappe de- venait la propriété de Mlle Schirmer et l'hôtel de la Tête Noire passait en mains de Mlle Mariette Ober- holz.

Par contre, l'hôtel du Chamois, à la ruelle de Zeh- ringen, mis à prix avant hier à 90,000 fr., n'a pas trouvé immédiatement preneur. Ce n'est que partie remise.

**Cadavre.** — Lundi après midi, on a découvert dans la forêt située entre Cormérod et Villarepos, le cadavre du nommé Auguste Minguely, âgé de 58 ans, de Courmourens, qui avait disparu depuis un mois en- viron. On ne connaît pas au juste la cause de ce dé- cès. La préfecture du Lac a procédé aux constata- tion d'usage.

FAITS DIVERS

**Développement des tramways électriques en Eu- rope.** — Le Journal des transports donne une inté- ressante statistique du développement des tramways électriques européens en 1895. Le nombre des lignes exploitées est passé de 70 à 111 et la longueur to- tale de 700 à 902 kilomètres.

C'est l'Allemagne qui tient la tête des pays d'Eu- rope pour le développement de cette industrie. La longueur de ses lignes est de 406 kilomètres et le nombre de ses voitures automotrices de 857. Puis vient la France avec 132 kilomètres de voie et 225 voitures automotrices. L'Angleterre vient en troisième rang avec 107 kilomètres de voie et 168 voitures.

Enfin, la Suisse, malgré la petite étendue de son territoire, arrive quatrième avec 47 kilomètres et 87 voitures.

La Bulgarie et le Danemark sont actuellement les seuls pays en Europe ne possédant aucune ligne à traction électrique.

Parmi les divers systèmes employés, celui du con- ducteur aérien avec trolley est de beaucoup le plus répandu. On le trouve sur 91 lignes; 3 lignes seule- ment utilisent un conducteur souterrain, 9 un rail central et 8 fonctionnent avec des accumulateurs.

Dans une de nos classes primaires, le lendemain d'une leçon sur la greffe des arbres donnée par le régent, celui-ci interroge ses élèves, leur demandant de lui répéter ce qui avait été expliqué la veille.

— Indique-moi, dit-il à l'un d'eux, quelles sortes de greffes il y a?

— Il y a la greffe en écusson, la greffe en cou- ronne, la greffe...

— Ensuite?...

— ...?

— Allons, continue!...

— La... Le greffe municipal, m'sieu!

**Reconnaissance.** — Un citoyen de Genève qui, pendant l'Exposition nationale et durant une semaine, a hébergé toute une famille d'amis d'un canton voi- sin, vient de recevoir un envoi de charcuterie accom- pagné de ces mots :

« Nous n'avons pas voulu tuer notre cochon sans penser à vous. »

Un curé, au milieu de son sermon, entendait babil- ler, il en fit ses plaintes. Une femme se leva et dit :

— Au moins, mon révérend curé, ce n'est pas de notre côté.

— Tant mieux, ma bonne, tant mieux, dit le pré- dicateur, cela finira plus tôt.

Dernières nouvelles.

**Paris.** — M. Emmanuel Arago, sénateur, ancien ambassadeur de France à Berne, est mort hier, à l'âge de 84 ans.

**Horaire d'hiver.** — Service du 1<sup>er</sup> déc. au 28 février.

BULLE . . .	Dép.	5 55	10 40	2 40	5 25
Vaulruz . . .	>	6 09	10 57	2 54	5 39
Sâles . . . .	>	6 16	11 08	3 01	5 46
Vuisternens . .	>	6 25	11 17	3 10	5 55
ROMONT . . .	Arr.	6 40	11 32	3 25	6 10
ROMONT . . .	Dép.	8 35	12 35	4 07	6 40
Vuisternens . .	>	8 56	12 58	4 28	7 01
Sâles . . . .	>	9 07	1 11	4 39	7 12
Vaulruz . . .	>	9 15	1 20	4 47	7 20
BULLE . . .	Arr.	9 27	1 33	5 —	7 33

Pour la rédaction : Louis COUETHION.

**Etoffes pour dames,** grande largeur, toutes les nou- veautés, depuis 75 c. p. m. jusqu'à 8 fr. 50 p. m., ainsi que toilerie fil et coton, étoffes p. messieurs, couvertures lit et bétail, etc. envoi à qui que ce soit, en tout métrage voulu, — au prix de gros — Soc. an<sup>me</sup> F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich. Demandez échantillons.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . .	> 2 50	6 mois . .	> 5 —

Afin d'éviter une interruption dans le ser- vice du journal, les abonnés à l'ÉTRANGER sont priés de renouveler leur abonnement pour 1897 par l'envoi de 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour 6 mois. Les timbres-poste du Canada ne peuvent plus être acceptés en paiement.

Les nouveaux abonnés pour 1897 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

VILLE DE BULLE

Un concours est ouvert pour le service du corbillard pendant l'année 1897. Prendre connaissance des conditions et s'inscrire au Bureau de ville jusqu'à vendredi 4 décembre prochain, à 5 heures du soir. Le Secrétaire communal.

Mises de bois.



La commune d'Enney fera sa mise annuelle de bois sur pied le samedi 12 décembre prochain. Reniez-vous des miseurs à 9 heures du matin, à l'auberge dudit lieu. Par ordre : Le Secrétaire.

Mises publiques.

Le lundi 30 novembre courant, dès 9 heures du matin, en leur mai-on N° 246, à Vnaders, les hoirs de Lucien Déforel expose- ront, en mises publiques, une quantité d'ob- jets mobiliers tels que : lits, chaises, buffets, linge, ustensils de cuisine, instruments ara- toires, un tombereau, un char, deux luges et 50 planches.

Le même jour, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville de Vnaders, les mêmes hoirs met- tront au-si aux enchères les immeubles ci- après désignés :

- Art. 84 aa. La Moille-du-Moulin, jardin.
- Art. 84 ab. La Moille-du-Moulin, maison, grange, curi-N° 246.
- Art. 95 b 96 bb. Plan de Vnaders, remise.
- Art. 95 a et 96 a. Plan de Vnaders, forge et 1/3 de place.

A VENDRE

On offre à vendre, au centre de la ville de Bulle, une maison en bon état, comprenant forge, magasin, logements et jardin. S'adresser à M. Franz KREIDEMACHER, ma- réchal, à Bulle.

Boucher-charcutier.

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il se rendra à do- micile pour tous les ouvrages concernant son état. Lucien Saudan, maison de la tannerie, Bulle.

SOUSSION

Un nouveau concours est ouvert pour les travaux suivants à exécuter sur la propriété de l'Institut Duvillard, aux Addoux, Epagny. 1<sup>o</sup> Charpenterie et menuiserie d'une nou- velle grange, avec toutes fournitures; 2<sup>o</sup> Démolition de la grange actuelle.

Les plans, cahier des charges et avant- métré déposent au bureau de M. Moret, anc. contrôleur, à La Tour-de-Trême. Les soumis- sions cachetées et portant la suscription : Soumission pour la grange des Addoux, seront reçues chez M. Aug. Barras, secrétaire de la commission, à Bulle, jusqu'à lundi 30 courant, à midi.

Changement de domicile.

Je préviens mon honorable clientèle qu'à partir du 25 novembre prochain, mon commerce de COIFFEUR - PARFUMEUR sera transféré maison de l'hoirie Calybite BARRAS, rue de Gruyères, en face de l'hô- tel du Cheval-Blanc, à Bulle. A. MARGOT

L'agence suisse de placement

A. Mœhr-Ridoux, Fribourg (Suisse), demande dès ce jour un grand nombre de bons vachers, bergers et employés de campagne des deux sexes.

Pour France et Suisse. Joindre 20 cent. timbre-poste pour réponse. Avec placement garanti.

Avec de l'eau seulement, vous préparez instan- tanément un bon potage en vous servant des



Les variétés les plus recommandables sont les potages Riz-Julienne, Parmentier, Blé- vert, Printanier, Tapioca-Julienne. Mme Elise Rime-Pipoz, épicerie, Charmey

A louer :

Un local pouvant servir de magasin ou de bureau. S'adresser à Ch. MOREL, libraire, à Bulle.

bons veaux gras

On trouvera tous les jendis des à l'écurie du Tonnelier, à Bulle.

A louer :

En ville, un bel appartement situé au soleil levant et jouissant l'une belle vue, com- posé de 4 chambres, cuisines et dépendances. S'adresser à l'agence de publicité Haasen- stein & Vogler, à Bulle.

**NOUVEAU: Extrait de malt créosoté** employé avec grand succès contre la phthisis pulmonaire.

**Extrait de malt chimiquement pur** Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

**Ferrugineux.** Très efficace contre la faiblesse, l'ane- mie, la chlorose, le manque d'appé- tit, etc.

**Au quinquina.** Tonique par ex- cellence, fabri- que, régéné- rateur des forces du système nerveux.

**Vermi- fuge.** D'une ab- solue effi- cacité.

**Guérison presque toujours certaine.** — Au phos- phate de chaux Ex- cellente prépa- ration contre le rachitisme, la fa-iblesse et mollesse chez les enfants.

**Extrait de malt avec peptone et diastase.** Stimule l'appétit et facilite la digestion. — Sucre de malt et bonbons de malt. Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires, etc.

**EXTRAITS DE MALT DE DR. WANDER**

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

**NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT** à Phyllo de foin de merus (goutteux). Préparation extrême- ment nutritive et facile à digérer.

A louer :

En ville, une chambre meublée. S'adresser à Ch. MOREL, nég.

Soirée familière

à l'hôtel des Halles DIMANCHE 29 NOVEMBRE Invitation cordiale. Le Grutti.

Vélo-Club de Bulle.

Dimanche 29 novembre, à 8 heures du soir : Soirée familière au local (hôtel du Cheval Blanc).

CASSÉE

AU CAFE DE LA TOUR A LA TOUR-DE-TRÈME le dimanche 13 décembre. Invitation cordiale. AUG. REICHLÉN

CASSÉE

ET CONCERT par l'Union gruyérienne au St-Georges, à Gruyères, Dimanche 29 courant. Invitation cordiale. F. DUTOIT, anbergiste.

Cassée

le mardi 8 décembre à l'auberge de la Croix-Blanche, à Corbières. ALPH. PICCAND



A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE :

Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille. PAPIER A LETTRES Etiquettes volantes parchemin et toile.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

Entreprise générale de distribution pour eau, gaz et vapeur

Porte Saint-Martin.

**CHARLES ISOZ**

Maison J.-J. Mercier.

Téléphone N° 264. — LAUSANNE — Téléphone N° 264.

Travaux en tous genres, concernant spécialement l'appareillage canalisation pour haute et basse pression en fer fonte et plomb. Captations de sources, construction de réservoirs, amenée d'eau, distribution et installations au complet pour hôtels hôpitaux, villages, villes.

Installations de bains, buanderies, douches, therme-siphons, fourneaux pour hôtels sur commande. Chauffage de vapeur et à eau chaude, chauffage de serres.

Appareils pour water-closets en tous genres, systèmes anglais et français. Cabinets de toilette baignoires, lavabos, urinoirs, siphons, cuvettes en grès, porcelaine ou fonte émaillée.

Plaques en fonte émaillée avec inscriptions sur commande. — Pompes, robinetterie tuyaux pour arrosage hydrants, etc.

Entretien et réparations. — Devis et renseignements. — Force motrice.

**MEUNERIE AGRICOLE**  
Barbey-Nicollier, Bulle.

Mais moulu. Froment et moitié comprimés.

Farine spéciale pour engrais.

AVOINE — GRAINE ET FARINE DE LIN

Gros et détail. — Prix réduits.

**A la Concurrence,**

BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE

Pour la St-Nicolas, Noël et Nouvel-an :

Exposition spéciale de 5000 articles pour étrennes et cadeaux.

Ouverture de l'exposition et mise en vente aujourd'hui.

Poupées articulées de Paris, depuis 30 cent. — Jouets, Jeux, J.-ux de construction. Jeux de patience. Lotos. — Parapluies. — Parfumerie de Paris. — Ganterie. Chemises pour messieurs et dames. — Châles russes. Bas laine et coton. — Très joli choix de paniers à ouvrage. — Voilettes depuis 50 cent. — Grand assortiment de chapeaux et casquettes à des prix défiant toute concurrence. — Assortiment complet de caleçons pour messieurs et dames. — Jupons. Echarpes. Camisoles. Bacheliques en tous genres. — Porte-monnaie. Bijouterie de Paris. — Grand assortiment de tapis pour tables haute nouveauté.

Articles pour arbres de Noël.

Toujours le grand morceau savon de Marseille à 20 cent.

Toutes nos marchandises seront vendues 25 % meilleur marché que partout ailleurs.

**Au nouveau magasin d'étoffes**

Place des Alpes LEWY FRÈRES BULLE

vient d'arriver l'assortiment complet pour la saison d'hiver. Que chacun qui veut se fournir pour cette saison comme il faut, pour avoir de la bonne marchandise et à bon marché, vienne se servir dans ce magasin où l'on vend à des prix dérisoirement bon marché. Ci-bas aperçu de quelques prix :

Véritable milaine bernoise, dite frotzon, depuis 3.20, 3.80, 4.--, 4.50, 5. 6 et 7 fr. — Drap du pays depuis 6.50, 7.50, 8, 9 et 10 fr. — Très grand choix en cheviotte, kammgarn, etc. — Drap-velours, drap de cérémonie, etc., depuis 2.50 jusqu'à 13 fr. — Grand choix de confections pour hommes et jennes gens faites et sur mesure, coupe garantie élégante et très soignée. — Habillements complets en laine depuis 23 50 jusqu'aux plus chers. — Paletots façon carré ou ronde depuis 12 fr. — Pantalons en bon frotzon doublé depuis 5 fr. Pantalons en drap depuis 6.40. — Véritables mant-aux-dits flotteurs du plus simple au plus élégant, provenance directe du Tyrol, garantis imperméables. — Manteaux d'officier et par dessus à pèlerine. — Guêtres en bon frotzon à des prix très bas. — Spécialité de chemiserie : chemises blanches et couleurs, chemises flanelle véritable système du Dr Jäger. — Plastrons, cols, manchettes. — Grand choix de pèlerines imperméables en floteur noir, beige, gris et bleu depuis 7 fr. jusqu'à 17 fr. — Gilets de chasse et tricots dit moll tons, tricots avec la laine du pays, à des prix très bon marché.

Grand choix de robes pour dames dernière nouveauté garanties pure laine depuis 1.50, 1.80, 2.--, 2.20 et 2.50 le mètre. — Milaine pour robe depuis 80 c. le m. — Drap bouclé pour jaquettes, très belle qualité, depuis 3.80, 4.80, 5, 6 et 7 fr le mètre large 140 cm. Toile blanche et écru pour chemises et draps de lit, largeur 180 cm., depuis —.75, —.85, 1.--, 1.20 ménage. — Spécialité pour trousseaux : lits complets, couvertures; bois de lit, sommier à ressorts, matelas, triangle et duvet, avec matelas en crin d'Afrique depuis 70 — (1 place), 75.— (2 places); avec matelas en crin d'Afrique et laine soignée 80.— (1 place), 85.— (2 places); avec matelas en crin animal 100.— (2 places) A chaque lit. il sera ajouté gratuitement une table de nuit. — Canapés et chaises cannées de Vienne. — Plume, mi-flume, plume pur, plume à —.60, —.80, 1.40 et 1.75 le 1/2 kg., mi duvet 2.10 2.20, 2.35 la livre, duvet pur 3.40, 3.80, 4.60, 5.—, 5.80 et 6.20 la livre. — Crin d'Afrique à 20, 22, 24 c. le kg. Crin animal à tous les prix. Ressorts acier 39, 40 et 42 c. le kg. Clous, agrafes et ficelles. Etoffes pour matelas depuis 1.30, 1.50 et 1.60, 150 cm. large. — Grand choix d'articles de voyage : valises, parapluies, couvertures, etc.

À chaque achat, il sera ajouté un joli cadeau par dessus.

AU MAGASIN DE

**L'HOIRIE PEYRAUD-BOSSON**

Avenue de la Gare — BULLE — Avenue de la Gare

On trouve dès ce jour :

Grand assortiment de conserves, telles que : petits pois, haricots verts, cornichons; câpres, moutarde de Dijon, purée de tomates en flacons, thon, sardines fines et ordinaires, homard langues, quenelles, viandes d'Amérique, etc.

Epicerie fine, pâtes alimentaires extra, chocolat primes, potages Maggi, extrait de Maggi en grands et petits flacons.

Articles de fumeurs, tabacs et cigares, assortiment de pipes.

CANNES

Mercerie et toile, laine et coton. Plumes et duvets.

Nattes à la pièce et au mètre.

Dépôt de cierges.

Marchandises de première qualité. — Prix modérés.

Se recommande

L'HOIRIE PEYRAUD-BOSSON

T. Pauchard-Blanc,

Tour-de-Trême.

Horlogerie. — Bijouterie.

Montres de 5 à 30 fr.

Réveils. — Régulateurs. — Pendules.

Prix exceptionnels.

**On cherche à acheter**

encore une partie de bon fromage gras et mi-gras, bien salés.

Offres sous chiffres A. B. N° 50, poste restante Lausanne.

Nous délivrons actuellement au pair, net de tous frais (timbre et formulaires à notre charge), des

**Obligations 3 1/2 % (Bons de caisse)**

en titres de 500 fr., 1000 fr. et 5000 fr., à 2 ou 4 ans fixe, avec coupons semestriels au 1<sup>er</sup> avril et 1<sup>er</sup> octobre, payables sans frais à tous nos guichets.

Banque populaire suisse, Fribourg.

**J. VIALE, entrepreneur, à BULLE**

Vente de matériaux de construction

aux prix les plus réduits.

CIMENT de toutes provenances et marques, prompt, lent et artificiel.

CHAUX hydraulique, blutée, lourde, de N iraigne et Virieux.

GYPSE et PLATRES. Tuiles diverses.

Ardoises du Valais et étrangères de tous numéros et dimensions.

Plots en ciment. Cuvettes pour W. C.

Tuyaux d'Araru pour tout genre de conduites et de toutes grandeurs.

**A. PAPA**

GYPSERIE — PEINTURE — DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

**COMMERCE DE FARINES**

Mais, son, avoine, blé comprimé.

EPICERIE — Marchandises de première qualité aux prix les plus réduits. — MERCERIE

A la boulangerie ENDERLI, Tour-de-Trême.

**Grande liquidation!!**

D'ici au 25 novembre prochain :

Pour cause de changement de domicile, LIQUIDATION au prix de facture de toutes les marchandises, telles que : parfumerie, savonnerie fine, broserie de toilette, peignes en tous genres, éponges fines, régates, cravates, cordelières haute nouveauté, bretelles de tous les systèmes, faux-cols, nattes toutes en cheveu depuis 90 cent.

A. MARGOT

**Avis important!**

**VIN** de raisins secs 1<sup>er</sup> blanc à 23 fr. les 100 litres, franco toute gare suisse contre remboursement. Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

ECHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

**FABRIQUE D'ENGRAIS CHIMIQUES**

la plus grande et la plus ancienne du Sud de l'Allemagne, cherche des revendeurs sérieux, solides et solvables pour la vente de ses engrais chimiques bien renommés, poudres d'os, etc. aux environs de Romont, de Bulle et dans la Gruyère.

S'adresser, sous les initiales M 6012 à l'agence de publicité de Rodolphe Mosse, à Zurich. (M12497Z)



**Dépôt**

de la filature de lin Burgdorf

chez M. Eugène WEBER, Bulle, où l'on reçoit du chanvre, du lin et des étoupes pour le filage et tissage à façon. Prix modérés.

**M<sup>me</sup> MORET**

SOMNAMBULE SUISSE

7 rue Adélaïde 7, Nice (Alpes-Maritimes).

Prix : 3 fr. 50 en timbres.

Bulle. — Emile Leuz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AB

Pour la Suisse

Etranger, l'an,

payable d

Prix du num

On s'abonne d

de p

B

Int

On en est

Fribourg, à c

qu'en dépit d

neté populair

qu'on a beso

de nous dess

usage, on en

le peuple (qu

accepter d'êtr

les domestiqu

La Liberté

aux fonctionn

a constaté qu

se composaie

naires. Cette

Gruyère n'es

faite de notr

il n'y a que l

der à leur ma

paie pour tro

continuer à l

cave et du g

viandes et de

ne les effraie

< bouilli > d

tres.

Sachant bi

servir une ca

cratiques qu

le journal du

artifices pour

l'anse du par

FEU

MON

— Ah! je n

j'aurais...

Il l'ent... de

par ce groupe

En deux mo

la situation. Il

poste l'homme

Absinthe pour

— Et main

de Grenelle d

jardin?

— Quoi!...

vous ne conna

ce fameux duc

l'ami...

— Je sais,

— Même, p

là n'a pas en l

tel, comme tou

core debout.

— Sans con

invités ne son

moins cinq ou

Muni de ces

un trait, plus

ne l'avait été.